

soient ouvertes la nuit comme le jour à l'exemple de celles de la capitale.

Que pour procurer aux campagnes des médecins, chirurgiens et sages femmes instruits on cherche les moyens de faciliter à ceux qui en seront juges dignes par les états provinciaux, des établissements avantageux dans les arrondissements qui en demanderont.

Nous demandons l'exécution de la loi salutaire, qui ordonne l'inhumation hors l'enceinte des villes.

Enfin, comme rien n'intéresse aussi essentiellement la classe la plus nombreuse de la nation que la fixation modérée et équitable du prix des subsistances, nous demandons que d'après des essais authentiques de panification et de tueries, il soit dressé dans toutes les provinces des tables qui serviront de règle pour éviter tout arbitraire dans la fixation du prix du pain et de la viande.

## CHAPITRE V.

### **Agriculture et commerce**

L'Assemblée la plus auguste de la nation arrêtera essentiellement ses regards sur l'agriculture et le commerce; ces deux sources inépuisables de la richesse et de la force nationale.

L'agriculture nous donne la subsistance; le commerce donne aux productions de l'agriculture une valeur qui augmente les ressources du cultivateur; ces deux professions utiles et honorables, doivent être toujours unies par le même intérêt.

Nous demandons, pour l'agriculture, liberté et encouragement.

L'agriculteur sera libre, lorsque, délivré des entraves et des chaînes qui pèsent sur lui, il n'aura plus à com-